

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

SECRETARIAT GÉNÉRAL

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA PLANIFICATION

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA PLANIFICATION, KAYA

PROGRAMMATION ET EXÉCUTION DU
DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ (PEDI-IV)

✉ 71 ☎ : 45 34 25/29

📠 : 45 35 27

899

BURKINA FASO

Unité - Progrès - Justice

ETUDE DE RENTABILITE DES MOULINS DES GVF PEDI

Présenté par :

Volet Economique Activité Hors Agriculture



TABLE DE MATIERES

I. INTRODUCTION	0
II. ORGANISATION DES GVF ET DE LA GESTION DES MOULINS:.....	1
2.1. L'ORGANISATION DES FEMMES AUTOUR DE LEUR GVF	1
2.1.2. Le comité de gestion des GVF	3
2.2.1. La contribution au financement de l'investissement.....	3
2.2.2. La gestion des opérations du moulin	4
III. LA RENTABILITE FINANCIERE ET ECONOMIQUE DES GVF:	4
3.1. LA RENTABILITE FINANCIERE.....	4
3.2. CALCUL DU TRI ET DE LA VALEUR ACTUALISEE NETTE.....	6
PAR GROUPE DE MOULINS.....	6
IV. IMPACTS SOCIO- ECONOMIQUES DES MOULINS:.....	16
4.1. IMPACTS SOCIAUX POSITIFS DES INVESTISSEMENTS MOULINS	17
4.1.1. L'utilisation des GVF comme outil de réalisation de programmes	17
4.1.2. L'amélioration des conditions de vie de la femmes en milieu rural.....	17
4.2. IMPACTS ECONOMIQUES DES MOULINS	18
4.2.1 Augmentation quantitative et qualitative de la farine	18
4.2.3. Augmentation des revenus.....	19
4.2.4. La mobilisation de l'épargne locale et le réinvestissement	19
V. LES FACTEURS LIMITATIFS DE LA RENTABILITE	20
FINANCIERE ET ECONOMIQUE DE L'INVESTISSEMENT	20
MOULIN.....	20
5.1.2. La mauvaise gestion des moulins	22
5.2. LES FACTEURS LIMITATIFS DES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES	23
DES MOULINS	23
5.2.1. l'insuffisance ou manque de motivation des membres des GVF.....	23
5.2.2. L'arrêt de fonctionnement des moulins.....	24
VI. CONDITION DE RENTABILISATION DE L'INVESTISSEMENT	25
MOULIN EN MILIEU RURAL.....	25
L'INVESTISSEMENT MOULIN	25
6.2. CONDITIONS DE REALISATION DES IMPACTS ECONOMIQUES	30
DES MOULINS SUR LE PLAN DU CHOIX DU SYSTEME D'EXPLOITATION	30
6.2.1. Condition à remplir dans la forme d'exploitation communautaire des moulins	30
6.2.1.1. L'investissement dans l'éducation et la formation	31
6.2.2 Le système d'exploitation individuelle et de groupes d'individus restreint	32
(groupes opérationnels).....	32
VII. CONCLUSION	34

I. INTRODUCTION

Au Sanmatenga, plus de 90% de la population¹ vivent en milieu rural et tirent principalement leur subsistance de l'agriculture ou de l'élevage et d'autres activités hors agriculture (artisanat, commerce, orpaillage, etc...).

Les femmes représentent 52,60% de la population².

De nombreuses occupations quotidiennes dans le ménage limitent la participation de la femme aux activités économiques :

- la garde des enfants
- l'alimentation de la famille en eau
- le transport du bois de chauffe
- la restauration

La taille moyenne de la famille (7,7 membres)³ est grande. Le tô constitue le plat principal au Sanmatenga en général en milieu rural en particulier. Le processus de la préparation du tô est longue et pénible.

Pour faire face à cette situation, les décideurs politiques, experts en développement et organismes d'aide au développement ont considéré les moulins comme pouvant contribuer à alléger les tâches de la femme dans ce domaine pour lui permettre de rationaliser son temps: dégager du temps dans les occupations du ménage et l'investir dans d'autres activités rémunératrices de revenus.

Avant l'intervention du PEDI dans l'installation de moulins à grains, d'autres bailleurs de fonds (Fonds de l'Entente, UNICEF, USAID, LUCODEB, FEER, ADRK etc.), avaient initié le crédit moulins. D'une manière générale, cette opération n'a pas répondu aux attentes des initiateurs. L'objectif fixé par les bailleurs de fonds visait aussi bien un impact socio-économique au niveau de la zone du groupe cible qu'une rentabilité financière des investissements.

Du point de l'impact socio-économique, de l'opération, quelques aspects positifs

¹ Analyse de la situation actuelle, Plan Régional du secteur Agro-Pastoral, Région du Centre Nord, Tome 2.

² Données provisoires du RGPH 1996, INSD.

³ Analyse de la situation actuelle, Plan Régional du secteur Agro-Pastoral, Région du Centre Nord, Tome 2.

semblent avoir été enregistrés dans l'ensemble, tandis que sur le plan de la rentabilité financière, seulement 4 moulins sur 10 installés par PEDI semblent remplir ce dernier critère.

II. ORGANISATION DES GVF ET DE LA GESTION DES MOULINS:

La rentabilité financière et économique (impact socio-économique) d'une activité économique donnée sont fonction de l'objectif prédéfini et de l'organisation de (s) promoteur (s) dans sa gestion et son contrôle.

2.1. L'ORGANISATION DES FEMMES AUTOUR DE LEUR GVF

Les moulins ont été considérés comme des investissements communautaires. Pour ce faire, ils ont été installés en faveur des femmes des villages organisés en Groupement Villageois Féminins (GVF). La taille moyenne des GVF ayant bénéficié du financement des moulins PEDI était 94 membres et représentait 16% de la population totale de ces villages.

2.1.1. L'Assemblée Générale du GVF

L'AG est l'instance suprême de décision du groupement et est composée de tous les membres (sociétaires) du Groupement. Le tableau n°1 ci contre donne une idée de la représentativité des femmes au sein des GVF des dix villages bénéficiaires des moulins PEDI

Tableau n°1: La représentativité des femmes au sein des GVF⁴

Village	Département	Populat° totale	Populat° féminine	Taille GVF	Pourcentage
Basma	Barsalogho	1862	1056	102	10%
Baskondo	Namissiguima	953	502	68	14%
Bissiguin	Kaya	403	233	60	26%
Dablo	Dablo	4.808	75	2.570	3%
Damesma	Kaya	900	491	140	29%
Darkoa	Barsalogho	700	-	67	-
Rahala	Kaya	502	-	162	-
Tangasgo	Kaya	745	386	98	-
Tanyiba	Kaya	309	-	73	-
Noogo	Barsalogho	1.015	521	93	18%

Le nombre de membres au sein des GVF est resté statique alors qu'en réalité, il a dû connaître tantôt une diminution (décès, vieillissement de certains membres), tantôt une augmentation (arrivée de jeunes mariées). Cela est dû au fait qu'il n'existe pas de registre de membres du GVF pour l'enregistrement des entrées et des sorties des membres. Pendant la présente étude, lorsque les responsables des GVF sont interrogés sur la taille de leur structure, c'est le nombre de membres enregistré depuis l'année de création du GVF qui ressort. C'est seulement quelques responsables qui font état de la fluctuation du nombre de membres de leurs GVF sans dimensions précises dans l'évolution de temps.

⁴ Rapport de Suivi Evaluation de Dix (10) Moulins PEDI, Mars 1992, page 3

2.1.2. Le comité de gestion des GVF

L'AG de chaque GVF a élu ou désigné à son sein un comité de gestion composé de 4 à 7 membres⁵ chargé de la conduite des opérations quotidiennes des moulins (ravitaillement, tenue des cahiers de compte, règlement des salaires de meuniers, etc.). L'élection des membres du comité de gestion est dans la plus part des GVF faite en fonction du niveau de formation et d'information des membres (alphabétisation, formation spécifiques des individus membres).

Généralement le comité de gestion est composé comme suit:

1. Une présidente
2. Une trésorière
3. Une trésorière adjointe
4. Un e secrétaire générale
5. Une commissaire aux comptes.

2.2. ORGANISATION DE LA GESTION DES MOULINS DES GVF

2.2.1. La contribution au financement de l'investissement

Le financement de l'objet d'investissement "moulin" tire ses sources de:

1. Programme PEDI:
 - Une subvention de 50% sur l'investissent;
 - Un crédit d'un montant égal à la valeur de l'investissement diminué de la subvention et de l'apport personnel des bénéficiaires et
2. GVF:
 - Un apport personnel (de 20% de la valeur d'acquisition de l'investissement diminué de la subvention) de la structure bénéficiaire.

⁵ Rapport de Suivi Evaluation de Dix (10) Moulins PEDI, Mars 1992, page 4

Dans la plus part des GVF, cet apport personnel a été constitué de la manière suivante:

- a) une cotisation des membres (sociétaires) des GVF (le montant de la cotisation par membre du GVF de Dablo a été de 250 F);
- b) une contribution de la caisse du GVF alimentée par des recettes provenant d'autres activités (maraîchage, riziculture, exploitation de champ pluvial collectif etc.).

2.2.2. La gestion des opérations du moulin

Le comité en collaboration avec les meuniers œuvre pour le fonctionnement et la gestion comptable des opérations du moulin. Les meuniers sont des prestataires de service (généralement de jeunes garçons désintéressés par le GVF). Les meuniers consignent les recettes journalières dans des cahiers (brouillons) qu'ils transmettent à la trésorière pour enregistrement et mise à jour des cahiers de compte (recettes - dépenses) du GVF.

III. LA RENTABILITE FINANCIERE ET ECONOMIQUE DES GVF:

3.1. LA RENTABILITE FINANCIERE

La viabilité de l'activité moulin diffère d'un GVF à l'autre. Ainsi, tout au long de cette étude, une distinction nette sera faite entre:

1. Le groupe I de moulins (Dablo et Darkoa) qui connaît un fonctionnement d'un bon niveau comparable à celui des commerçants privés;
2. Le groupe de moulins II , à fonctionnement moyen que représentent Noogo et de Damesma;

3. Le troisième groupe de moulins III qui se distinguent par un fonctionnement minimal. Ce dernier groupe est composé de: Baskondo, Bissigin, Rahala, Tangasgo, Tanyiba, Basma.

Parmi ces six moulins, quatre accusent des impayés vis - vis du FdR/PEDI. La situation des impayés se présente comme indiquée dans le tableau N°2 ci-contre:

Tableau n°2: Situation des impayés de crédit moulin PEDI⁶

VILLAGES	IMPAYES AU 31/12/1997
Dablo	0
Noogo	0
Bissigin	0
Darkoa	0
Basma	0
Rahala	0
Baskondo	308.132
Tanyiba	210.597
Tangassogo	177.632
Damesma	8.003
Total impayés	704.364

Pour une analyse conséquente de la rentabilité financière de l'opération moulin, chaque groupe sera considéré comme un modèle type. La méthode de calcul de Taux de Rentabilité Interne (TRI) ou encore Taux de Rentabilité Moyenne sera utilisée ici en vue de tirer les conclusions qui s'imposent.

Le calcul du taux de rentabilité interne de chaque groupe sera fait dans un premier temps en considérant l'appui du projet PEDI aux GVF (subvention de 50% de la valeur d'acquisition du moulin), puis dans un second temps en supposant que les moulins fonctionnent sans intervention du projet.

⁶ Situation des impayés au 31/12/1997, Fonds de Roulement PEDI-IV.

3.2. CALCUL DU TRI ET DE LA VALEUR ACTUALISEE NETTE

PAR GROUPE DE MOULINS

Pour le besoin de la présente étude, un suivi des activités du moulin du GV Dablo a permis la collecte des données réelles permettant l'analyse de la rentabilité financière du groupe I de moulins. Les données d'analyse des autres groupes de moulins (groupe II et groupe III) ont été extrapolées à partir de celles tirées du cas réel de Dablo, des enquêtes menées au près des comités de gestion des GVF, des rapports de suivi des moulins réalisés par le Programme jusqu'en 1992. Le choix du moulin de Dablo pour la collecte de données a été fait en fonction de la disponibilité des membres du comité de gestion du GVF à livrer les informations indispensables pour la réussite de l'étude et la meilleure qualité de la tenue de leurs cahiers de compte. Les éléments sont consignés dans le tableau ci-dessous pour permettre un meilleur suivi des procédés de calcul du Taux de Rentabilité Interne (TRI) et de la Valeur Actualisée Nette (VAN).

a) tableau n°3 : Éléments de coût entrant dans le calcul de la rentabilité financière/groupe de moulins

ANNEES	GROUPE	MAIN D'OEUVRE	ENTRETIEN-REPARATION	CARBURANT LUBRIFIANTS	AUTRES DEPENSES
	"année 0"	"année 0"	"année 0"	"année 0"	"Année 0"
1991	I.	64.000	37.000	146.400	31.888
	II.	64.000	40.000	160.125	13.206
	III.	64.000	30.000	114.375	10.419
1992	I.	64.000	50.000	183.000	32.138
	II.	64.000	45.000	160.125	13.456
	III.	64.000	35.000	114.375	10.669
1993	I.	64.000	65.500	219.600	32.513
	II.	64.000	52.500	160.125	13.832
	III.	64.000	42.500	114.375	11.044
1994	I.	64.000	63.000	219.600	32.888
	II.	64.000	60.000	160.125	14.206
	III.	64.000	50.000	114.375	11.419
1995	I.	48.000	59.000	109.800	33.888
	II.	64.000	70.000	160.125	14.706
	III.	64.000	60.000	114.375	11.919
1996	I.	96.000	77.000	146.400	33.888
	II.	64.000	80.000	160.125	15.206
	III.	64.000	70.000	114.375	12.419

b) autres éléments de calcul de rentabilité.

Le coût annuel du carburant-lubrifiant est égal :

- Produit du nombre d'heures d'utilisation annuelles multiplié par le prix unitaire du carburant lubrifiant de l'année considérée multiplié par la consommation / Heure (1,5 litres). Ou encore :

$$\text{Coût Annuel} = \text{Nbre.Heure} \times \text{P.U-carb.} \times \text{Cons/Heure}$$

- Les recettes s'obtiennent en multipliant le nombre d'heures d'utilisation par les recettes/heure : $R = \text{Nbre_Heures} \times R/\text{heure}$
- Le nombre d'heures d'utilisation annuelle a été considéré comme étant resté statistique pour le groupe de moulin II et III, tandis que celui du groupe I connaît une fluctuation selon le constat du suivi de l'opération.
- 1990 est considérée comme "année 0", date de l'investissement moulin.
- Le calcul du TRI et de la VAN de chaque groupe de moulins avec ou sans projet est développé en modèle EXCEL dans les tableaux n°4 à 9 de l'annexe I du rapport.
- Le coût de l'investissement avec la subvention du programme a été maintenu à un million cent vingt huit mille huit cent vingt deux (1128822) x 2 (1,1) = 2483408, Francs CFA.

La correction du montant de l'investissement tient compte de:

- la dévaluation du Franc CFA intervenue en 1994 en liaison les autres coûts (charges de fonctionnement) qui sont de 1996 (x 2).
- le phénomène inflationniste (10% en six ans).

tableau n° 4 : Rentabilité financière du groupe I avec projet

RUBRIQUE Subvention: 50%

COUTS	D						
	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
1 Investissements	1 241 704 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F
2 Operation		HEURES					
Gaz-oil+huile		320	400	480	480	240	320
		1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
305							
Entretien/repairation		146 400 F	183 000 F	219 600 F	219 600 F	109 800 F	146 400 F
pieces détachées		37 000 F					77 000 F
4 main d'oeuvre		64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	48 000 F	96 000 F
5 autre dépenses		31 888 F					33 888 F
TOTAL COUTS	1 241 704 F	279 610 F	329 540 F	382 095 F	379 970 F	250 930 F	353 610 F
RECETTES		FCFA/heure					
REVENUS	0 F	3 000 F	3 000 F	2 700 F	2 600 F	2 550 F	2 331 F
		960 000 F	1 200 000 F	1 296 000 F	1 248 000 F	612 000 F	745 790 F
CASHFLOW	-1 241 704 F	680 391 F	870 461 F	913 906 F	868 031 F	361 071 F	392 181 F
Taux d'intérêt		5%					

TRI VAN
59% 2 274 976 F

Tableau n°5 : Rentabilité financière du groupe I sans projet

RUBRIQUE	Subvention :	0%	D						
			1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
COUTS									
1	Investissements	2 483 408 F							
2	Operation	HEURES	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F
	Gaz-oil+huile	Consommation/heure	320	400	480	480	240	320	320
			1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
3	Entretien/réparation		146 400 F	183 000 F	219 600 F	219 600 F	109 800 F	146 400 F	
	pièces détachées		37 000 F	50 000 F	65 500 F	63 000 F	59 000 F	77 000 F	
	main d'œuvre		64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	48 000 F	96 000 F	
5	autre dépenses		31 888 F	32 138 F	32 513 F	32 888 F	33 888 F	33 888 F	
	TOTAL COUTS		2 483 408 F	2 79 610 F	3 29 540 F	3 82 095 F	3 79 970 F	2 50 930 F	3 53 610 F
	RECETTES	FCFA/heure		2 000 F	3 000 F	2 700 F	2 600 F	2 550 F	2 331 F
	REVENUS		0 F	960 000 F	1 200 000 F	1 296 000 F	1 246 000 F	612 000 F	745 790 F
	CASHFLOW		-2 483 408 F	680 391 F	870 461 F	913 906 F	868 031 F	361 071 F	392 181 F
	Taux d'intérêt								
1990-1996									
	TRI	18%							
	VAN	212 702 F							

Tableau n°6 : Rentabilité financière du groupe II avec projet

RUBRIQUE	Subvention:	50%		D						
		1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996		
COUTS		1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996		
1 Investissements		1 241 704 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	
2 Operation			350	350	350	350	350	350	350	
Gaz-oil+huile			1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	
	305									
3 Entretien/réparation			160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	
pieces détachées			40 000 F	45 000 F	52 500 F	60 000 F	70 000 F	80 000 F		
4 main d'oeuvre			64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	
5 autre dépenses			13 206 F	13 456 F	13 831 F	14 206 F	14 706 F	15 206 F		
TOTAL COUTS		1 241 704 F	277 683 F	282 933 F	290 808 F	298 683 F	309 183 F	319 683 F		
REGETTES	FCF/heure		3 000 F	3 000 F	2 700 F	2 600 F	2 550 F	2 331 F		
REVENUS		0 F	1 050 000 F	1 050 000 F	945 000 F	910 000 F	892 500 F	745 790 F		
CASHFLOW		241 704 F	772 317 F	767 067 F	654 192 F	611 317 F	583 317 F	426 107 F		
Taux d'intérêt				5%						
1990-1996	TRI	52%								
	VAN	2 032 649 F								

Tableau n° 4 : Rentabilité financière du groupe I avec projet
 Tableau n° 7 : Rentabilité financière du groupe II sans projet

RUBRIQUE	Subvention :	0%										
		1990	1991	1992	D1993	1994	1994	1995	1995	1996	1996	
COUTS		1990	1991	1992								
COUTS		1990	1991	1992	1993	1994	1994	1995	1995	1996	1996	
1 Investissements		1241 704 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	
2 Opérations	HEURES	2 483 408 F	320 0 F	400 0 F	400 0 F	400 0 F	400 0 F	240 0 F	320 0 F	320 0 F		
	HEURES/heure		1,5	350	1,5	350	1,5	350	1,5	350		
	Gaz-oil+huile		305	Consommation/heure								
3 Entretien/réparation		145 400 F	1,53 000 F	1,53 000 F	1,53 000 F	1,53 000 F	1,53 000 F	1,53 000 F	1,53 000 F	1,53 000 F		
3 Entretien/réparation		160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F	160 125 F		
3 Entretien/réparation		27 000 F	27 000 F	27 000 F	27 000 F	27 000 F	27 000 F	27 000 F	27 000 F	27 000 F		
4 Places détachées		64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F		
4 main d'oeuvres		64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F		
5 autres dépenses		1 241 704 F	219 613 206 F	13 456 F	13 831 F	14 206 F	14 206 F	14 706 F	15 206 F	15 206 F		
TOTAL COUTS		2 483 408 F	277 683 F	282 933 F	290 808 F	298 683 F	309 183 F	319 683 F	319 683 F	319 683 F		
RECETTES	FCFA/heure	0 F	3 000 F	3 000 F	2 700 F	2 600 F	2 550 F	2 331 F	2 331 F	2 331 F		
REVENUS	FCFA/heure	0 F	1 050 000 F	1 050 000 F	945 000 F	910 000 F	892 500 F	745 790 F	745 790 F	745 790 F		
CASHFLOW		1 241 704 F	630 317 F	770 067 F	654 192 F	611 317 F	583 317 F	426 107 F	426 107 F	426 107 F		
CASHFLOW		-2 483 408 F	772 317 F	767 067 F	654 192 F	611 317 F	583 317 F	426 107 F	426 107 F	426 107 F		
Taux d'intérêt		5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%		
Taux d'intérêt		15%	15%	15%	15%	15%	15%	15%	15%	15%		
1990-1996		15%	22 079 F									
1990-1996		58%	2 274 976 F									
1990-1996		58%	2 274 976 F									
1990-1996		15%	22 079 F									

Tableau n° 8 : Rentabilité financière du groupe III avec projet

RUBRIQUE	Subvention :	50%	D						
			1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
COUTS			1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
1 Investissements		1 241 704 F							
2 Operation	HEURES			0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F
Gaz-oil+huile	Consommation/heure			250	250	250	250	250	250
				1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
3 Entretien/réparation		305	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F
pieces détachées			30 000 F	35 000 F	42 500 F	50 000 F	60 000 F	70 000 F	
4 main d'oeuvre			64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F
5 autre dépenses			10 419 F	10 669 F	11 044 F	11 419 F	11 919 F	12 419 F	
TOTAL COUTS		1 241 704 F	219 045 F	224 295 F	232 170 F	240 045 F	250 545 F	261 045 F	
RECETTES	FCFA/heure		3 000 F	3 000 F	2 700 F	2 600 F	2 550 F	2 331 F	
REVENUS		0 F	750 000 F	750 000 F	675 000 F	650 000 F	637 500 F	745 790 F	
CASHFLOW		-1 241 704 F	530 955 F	525 705 F	442 830 F	409 955 F	386 955 F	484 745 F	
Taux d'intérêt									
				5%					
1990-1996	TRI	31%							
			1 125 514 F						

Tableau N° 9 : Rentabilité financière du groupe III sans projet

RUBRIQUE	Subvention :	0%	D						
			1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
COUTS									
1 Investissements		2 483 408 F							
2 Operation	HEURES		0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F	0 F
Gaz-oil+huile	Consommation/heure		250	250	250	250	250	250	250
		305	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
3 Entretien/réparation	pièces détachées		114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F	114 375 F
4 main d'oeuvre			30 000 F	35 000 F	42 500 F	50 000 F	60 000 F	70 000 F	
5 autre dépenses			64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F	64 000 F
TOTAL COUTS		2 483 408 F	219 045 F	224 295 F	232 170 F	240 045 F	250 545 F	261 045 F	
RECETTES	FCFA/heure		3 000 F	3 000 F	2 700 F	2 600 F	2 550 F	2 331 F	
REVENUS		0 F	750 000 F	750 000 F	675 000 F	650 000 F	637 500 F	745 790 F	
CASHFLOW		-2 483 408 F	530 955 F	525 705 F	442 830 F	409 955 F	386 955 F	484 745 F	
Taux d'intérêt			15%						
1990-1996	TRI	3%							
	VAN								
			-696 686 F						

Tableau n° 12 : Calcul du TRI du groupe de moulin III

		1990		1991		1992		1993		1994		1995		1996	
SANS subvention															
COUTS		1990		1991		1992		1993		1994		1995		1996	
1 Investissements		2 483 408 F		0 F		0 F		0 F		0 F		0 F		0 F	
2 Operation		HEURES		500		500		500		500		500		500	
Gaz-oil+huile		Consommation/heure		1,5		1,5		1,5		1,5		1,5		1,5	
3 Entretien/réparation		305 TOTAL		228 750 F		228 750 F									
pièces détachées		30 000 F		35 000 F		42 500 F		50 000 F		60 000 F		70 000 F		70 000 F	
4 main d'oeuvre		64 000 F		64 000 F		64 000 F		64 000 F		64 000 F		64 000 F		64 000 F	
5 autre dépenses		10 419 F		10 669 F		11 044 F		11 419 F		11 919 F		12 419 F		12 419 F	
6 TOTAL COUTS		2 483 408 F		333 671 F		338 921 F		346 796 F		354 671 F		365 171 F		375 671 F	
7 RECETTES		FCFA/heure		3 000 F		3 000 F		2 700 F		2 600 F		2 550 F		2 331 F	
8 REVENUS		0 F		1 500 000 F		1 500 000 F		1 350 000 F		1 300 000 F		1 275 000 F		745 790 F	
9 CASHFLOW		-2 483 408 F		1 166 330 F		1 161 080 F		1 003 205 F		945 330 F		909 830 F		370 120 F	
10 Taux d'intérêt		15%													
1990-1996		TRI		VAN		34%		1 221 211 F							

Les tableaux 11, 12 et 13 affichent des TRI de 62%, 56% et 34% respectivement pour les groupes de moulins I, II, et III. Ces TRI sont largement supérieurs au taux d'intérêt du capital (15%) et permettent de conclure que tous ces investissements (moulins des groupes I, II, et III) sont financièrement rentables dans l'observation de l'augmentation de la variante nombre d'heures d'utilisation.

6.2. CONDITIONS DE REALISATION DES IMPACTS ECONOMIQUES

DES MOULINS SUR LE PLAN DU CHOIX DU SYSTEME D'EXPLOITATION

Le choix du système d'exploitation joue un rôle important dans la fixation et la réalisation des objectifs. Pendant que le système d'exploitation de type communautaire tel que le GVF vise à prime abord la satisfaction des intérêts de ses membres, celui d'individuel privé est orienté vers la maximisation des bénéfices.

6.2.1. Condition à remplir dans la forme d'exploitation communautaire des moulins

Les groupements villageois comme structures adaptées aux conditions de développement socio-économiques des milieux ruraux sont incontestables à beaucoup d'égards. Cependant pour remplir pleinement leur rôle d'instruments efficace pour la réalisation de l'objectif visé (auto-promotion), il faut remplir un certain nombre de conditions.

- un investissement dans le domaine de l'éducation et de la formation des potentiels membres des GV;
- un exercice de la défense des intérêts des membres dans le groupement.

6.2.1.1. L'investissement dans l'éducation et la formation

Dès le début des enquêtes et interviews réalisés dans le cadre de la présente étude, des femmes membres du comité de gestion des GVF et quelque fois même leurs époux (non-membre des GVF) accueillait la mission d'enquête avec des doléances :

1. "Si PEDI pouvait nous aider dans l'acquisition d'un nouveau moulin, cela nous aidera car celui que nous avons présentement ne fonctionne plus";
2. "Si PEDI pouvait nous réparer l'actuel moulin";
3. Si PEDI pouvait aide nos femmes dans la question relative à leur moulin.

Dès que la mission présentait le but des enquêtes "étude de rentabilité des moulins" installés avec l'appui du programme PEDI, celles ou ceux qui avaient posés ces genres de doléances se hâtaient de dire oui, le moulin très rentable. Il a fallu chaque fois revenir au guide de questionnaires d'enquête pour changer les solutions aux problèmes relatifs au fonctionnement des moulins.

L'analyse réel de ce type de comportement dans les GVF montre que l'investissement dans l'éducation et la formation des membres des structures GVF est un investissement direct dans la mobilisation des ressources humaines pour la réussite de l'opération.

Les investissements moulins comme investissements communautaires ne s'auraient être rentables que lorsque le niveau d'information, de formation et d'éducation du groupe cible en matière d'assimilation des principes et règles pratiques de l'action coopérative ne sera pas assez élevé pour amener les individus à déclencher le processus de l'auto-promotion dans leur milieu et à maîtriser l'organisation du travail dans les GVF.

6.2.1.2. L'exercice de la défense des intérêts des membres dans les GVF

Si le fait d'être membre d'une structure GVF ne procure pas des avantages exceptionnels, visibles et tangibles (pour le membre), il n'y a pas de raison pour un individu d'en devenir membre. Pour amener les membres des GVF à participer activement aux activités de leur structure, il existe plusieurs alternatives qui convergent avec les principes d'auto-promotion :

- les GVF ne visent pas seulement le bénéfice, mais la satisfaction des intérêts des membres : les GVF doivent trouver ou créer les stratégies nécessaires pour faire jouir à leurs membres des avantages spécifiques. Cette politique d'encouragement des membres des GVF peut se traduire par :
- des conditions douces de paiement des services de mouture pour les membres,
- le partage d'une partie des excédents au prorata des transactions faites par le membre avec le GVF (ristournes);
- faire une large diffusion et une application des textes juridiques qui régissent la vie de leur structure;
- veuille à la transparence de la gestion des ressources de la structure.

6.2.2 Le système d'exploitation individuelle et de groupes d'individus restreint (groupes opérationnels)

L'exploitation des investissements moulins par un individu ou par un groupe d'individus restreint présente l'avantage de répondre au souci de la rentabilité financière de l'investissement moulin et concourt par voie de conséquence à la réalisation de l'impact socio-économique attendu. Le choix de ce système pour la rentabilisation de l'investissement moulin repose sur les critères suivants:

1. Une motivation et une participation réelle de l'individu ou du groupe d'individus aux activités dues à:
 - aux intérêts visibles, tangibles et immédiats liés à l'exploitation de l'investissement (résultat, accès aux bénéfices/ dividendes etc.);

- transparence de gestion de l'investissement;
2. Une meilleure exploitation de l'investissement à travers:
 - une occupation rationnelle du temps d'utilisation du moulin (rapidité dans les prises de décision pour éviter les arrêts de fonctionnement),
 - possibilités dans la répartition des différentes tâches selon la spécialisation individuelle de chacun;
 - renforcement du rendement individuel ou collectif par des formations spécifiques;
 - exercice de politique de marketing libre dans la conquête de marché.
 3. Un meilleur choix du moulin ;
 4. Un entretien correct du moulin.

VII. CONCLUSION

Avant l'implantation des investissements moulin en milieu rural, une étude socio-économique devrait être entreprise afin de s'assurer:

1. Que la demande potentielle de prestation de service de la mouture permet une exploitation rationnelle de la capacité du moulin en vue de la réalisation de la rentabilité financière. Les données pouvant contribuer à vérifier ce premier critères sont entre autres:
 - La population du village concerné par l'investissement;
 - La population des villages environnants;
 - La situation de concurrence (moulins de GVF voisins ou/et de moulins individuels privés;
 - Le pouvoir d'achat des clientes potentielles;
2. Que l'investisseur a la capacité minimum requise pour assurer la gestion technique et financière de l'investissement. Ce second critère peut être vérifié par:
 - Le niveau de formation et d'information du groupe cible (investisseurs);
 - L'expérience professionnelle.
3. Que les femmes membres du GVF dans le cas de l'exploitation communautaire) remplissent les conditions suivantes:
 - l'assimilation des principes de fonctionnement de la structure "GVF" qui se manifeste à travers:
 - * le degré de mobilisation et de motivation des femmes autour des intérêts du GVF;
 - * l'esprit cohésion du groupe
 - * la participation de tous les membres au financement de l'investissement (apport personnel);
 - * la tenue régulière et la participation aux AG/réunions;
 - * la perception de l'aide extérieure comme un moyen de démarrage de l'activité de leur structure et non une fin en soi.

4. Qu'il existe dans le village du potentiel d'activité hors agriculture rentables auxquelles les femmes y investissent leur économie de temps issue de la substitution des meules traditionnelles par les moulins à grains: si la femme ne trouve pas dans son environnement immédiat une activité plus rentable dans laquelle elle pourrait investir l'économie de temps, elle aura tendance à continuer la mouture traditionnelle en vue de combler le manque à gagner.

L'adaptation de la structure GVF aux conditions de développement socio-économique durable en milieu rural est incontestable, en attestent la prolifération du nombre au Burkina Faso, mais ne devrait être considéré comme moyen sine qua non pour la résolution de tout problème posé dans ce milieu: pendant que le critère de grand nombre est favorable à la mobilisation de l'épargne dans une structure d'épargne et de crédit, la pléthore de membres dans les GVF moulins ne se justifie à la limite qu'à la contribution du financement de l'investissement (apport personnel). L'examen des nouvelles demandes moulins des communautés villageoises devraient tenir compte des risques de ce type d'investissement et des facteurs à réunir pour une garantie de la rentabilité financière qui reste la condition radicale pour l'aboutissement de tout autre objectif visé par l'investisseur et / ou de son promoteur.